

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

ALCESTE

QUINAULT

Opéra — 1739

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

STRATON	34 rép.	L'OMBRE D'ALCESTE	3 rép.
ALCIDE	29 rép.	LA NYMPHE DE LA MARNE	2 rép.
ADMÈTE	29 rép.	CLÉANTE	2 rép.
CÉPHISE	28 rép.	THÉTIS	2 rép.
CHOEUR	26 rép.	APOLLON	2 rép.
ALCESTE	23 rép.	OMBRES	2 rép.
LICAS	22 rép.	PROSERPINE	2 rép.
LICOMÈDE	16 rép.	ALECTON	2 rép.
PHÈRES	12 rép.	UNE FEMME AFFLIGÉE	2 rép.
CARON	11 rép.	LA NYMPHE DES TUILERIES	1 rép.
Tous	9 rép.	DEUX TRITONS	1 rép.
PLUTON	7 rép.	ÉOLE	1 rép.
ENSEMBLE	6 rép.	FEMME AFFLIGÉE	1 rép.
LA NYMPHE DE LA SEINE	4 rép.	DIANE	1 rép.
SUIVANTS DE PLUTON	4 rép.	NYMPHE DE LA TUILERIES	1 rép.
CHOEURS	4 rép.	UNE NYMPHE DE LA MER	1 rép.
ASSIEGEANTS	4 rép.	CHOEUR DES THESSALIENS	1 rép.
ASSIÉGÉS	4 rép.	UNE OMBRE REBUTÉE	1 rép.
LA GLOIRE	3 rép.		

***Personnages muets & suite :** SUITE de LA GLOIRE, NYMPHES et DIVINITÉS DES EAUX, SUITE DE LA NYMPHE DES TUILERIES, SUITE DE LA NYMPHE de la Marne, TROUPE DE DIVINITÉS DE LA MER, TROUPE DE SOLDATS DE LICOMÈDE, TROUPE DE SOLDATS THESSALIENS, MERCURE*

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

PROLOGUE.....	6
ACTE I.....	11
ACTE II.....	27
ACTE III.....	43
ACTE IV.....	54
ACTE V.....	63

PROLOGUE.

SCÈNE I

(LA GLOIRE paraît au milieu d'un Palais brillant, qui descend au bruit d'une harmonie guerrière.)

SCÈNE II

La Nymphé de la Seine, La Gloire.

LA NYMPHE DE LA SEINE

Hélas ! Superbe Gloire, hélas !
Ne dois-tu point être contente !
LE HEROS que j'attends, ne reviendra-t-il pas ?
Il ne te suit que trop dans l'horreur des Combats ;
Laisse en paix un moment sa Valeur triomphante
LE HEROS que j'attends, ne reviendra-t-il pas ?

5

LA GLOIRE

Pourquoi tant de murmure ? Nymphé, ta plainte est vaine,
Tu ne peux voir sans moi LE HEROS que tu sers,
Si son éloignement te coûte tant de peine,
Il récompense assez les douceurs que tu perds,
Vois ce qu'il fait pour Toi, quand la Gloire l'emmène ;
Vois comme sa Valeur a soumis à la Seine

10

Le Fleuve le plus fier qui soit dans l'Univers.

LA NYMPHE DE LA SEINE

On ne voit plus ici paraître
Que des Ornements imparfaits ;
Ah ! Rends-nous notre AUGUSTE MAITRE,
Tu nous rendras tous nos attraits.

15

LA GLOIRE

Il revient, et tu dois m'en croire ;
Je lui sers de guide avec soin :
Puisque tu vois la Gloire,
Ton Héros n'est pas loin.
Il laisse respirer tout le Monde qui tremble ;
Soyons ici d'accord pour combler ses désirs.

20

ENSEMBLE

Qu'il est doux d'accorder ensemble
La Gloire, et les Plaisirs.

25

LA NYMPHE DE LA SEINE

Naïades, Dieux des Bois, Nymphes, que tout s'assemble,
Qu'on entende nos chants après tant de soupirs.

SCÈNE III

La Gloire, La Nymph de la Seine, La Nymph des Tuileries s'avance avec une troupe de Nymphes qui dansent ; les arbres s'ouvrent, et font voir les Divinités Champêtres qui jouent de différents Instruments ; et les Fontaines se changent en Nâïades qui chantent.

CHOEUR

Qu'il est doux d'accorder ensemble
La Gloire, et les Plaisirs.

LA NYMPHE DES TUILERIES

L'art d'accord avec la Nature 30
Sert l'Amour dans ces lieux charmants :
Ces Eaux qui font rêver par un si doux murmure,
Ces Tapis où les Fleurs forment tant d'ornements,
Ces Gazons, ces Lits de verdure,
Tout n'est fait que pour les Amants. 35

SCÈNE IV

La Gloire, La Nymph de la Seine, La Nymph des Tuileries, La Nymph de la Marne, et leur Suite.

(On danse.)

LA NYMPHE DE LA MARNE

L'onde se presse
D'aller sans cesse
Jusqu'au bout de son cours :
S'il faut qu'un coeur suive une pente,
En est-il qui soit plus charmante 40

Que le doux penchant des Amours ?

LA GLOIRE *(et LA NYMPHE DE LA SEINE)*

Que tout retentisse,
Que tout réponde à nos voix.

LA NYMPHE DE LA TUILERIES

Que tout fleurisse
Dans nos jardins et dans nos bois.

45

LA NYMPHE DE LA MARNE

Que le Chant des Oiseaux s'unisse
Avec le doux son des Hautbois.

(On danse.)

(ENSEMBLE)

TOUS ENSEMBLE

Que tout retentisse,
Que tout réponde à nos voix :
Que le Chant des Oiseaux s'unisse
Avec le doux son des hautbois.
Que tout retentisse,
Que tout réponde à nos voix.

50

(On danse.)

CHOEUR

Quel coeur sauvage
Ici ne s'engage ?

55

Quel coeur sauvage
Ne sent point l'amour ?
Nous allons voir les Plaisirs de retour ;
Ne manquons pas d'en faire un doux usage :
Pour rire un peu, l'on n'est pas moins sage. 60
Ah, quel dommage
De fuir ce rivage !
Ah, quel dommage
De perdre un beau jour !
Nous allons voir les Plaisirs de retour ; 65
Ne manquons pas d'en faire un doux usage :
Pour rire un peu, l'on n'est pas moins sage.

(Les Plaisirs volent, et viennent préparer des Divertissements.)

CHOEURS

Revenez, Plaisirs exilés,
Volez de toutes parts, volez.

ACTE I

SCÈNE I

Alcide, Licas, Troupe de Thessaliens.

CHOEUR DE THESSALIENS

Vivez, vivez, heureux époux.

70

LICAS

Votre Ami le plus cher, épouse la Princesse
La plus charmante de la Grèce :
Lorsque chacun les suit, Seigneur, les fuyez-vous ?

CHOEUR

Vivez, vivez, heureux Époux.

LICAS

Vous paraissez troublé des cris qui retentissent ?
Quand deux Amants heureux s'unissent
Le coeur du grand Alcide en serait-il jaloux ?

75

CHOEUR

Vivez, vivez, heureux Époux.

LICAS

Seigneur, vous soupirez, et gardez le silence ?

ALCIDE

Ah ! Licas, laisse-moi partir en diligence.

80

LICAS

Quoi ! Dès ce même jour presser votre départ ?

ALCIDE

J'aurai beau me presser, je partirai trop tard.
Ce n'est point avec toi que je prétends me taire ;
Alceste est trop aimable, elle a trop su me plaire ;
Un autre en est aimé, rien ne flatte mes vœux :
C'en est fait, Admète l'épouse,
Et c'est dans ce moment qu'on les unit tous deux.
Ah ! Qu'une âme jalouse
Éprouve un tourment rigoureux !
J'ai peine à l'exprimer moi-même :
Figure-toi, si tu le peux,
Quelle est l'horreur extrême
De voir ce que l'on aime,
Au pouvoir d'un Rival heureux.

85

90

LICAS

L'Amour est-il plus fort qu'un Héros indomptable ?
L'Univers n'a point eu de Monstre redoutable
Que vous n'ayez pu surmonter.

95

ALCIDE

Eh, crois-tu que l'Amour soit moins à redouter ?
Le plus grand coeur a sa faiblesse.
Je ne puis me sauver de l'ardeur qui me presse
Qu'en quittant ce fatal Séjour :
Contre d'aimables charmes
La valeur est sans armes,
Et ce n'est qu'en fuyant qu'on peut vaincre l'Amour.

100

LICAS

Vous devez vous forcer, au moins à voir la Fête
Qui déjà dans ce Port, vous paraît toute prête.
Votre fuite à présent ferait un trop grand bruit ;
Différez jusqu'à la nuit.

105

ALCIDE

Ah Licas ! Quelle nuit ! Ah quelle nuit funeste !

LICAS

Tout le reste du jour voyez encore Alceste.

110

ALCIDE

La voir encore !... Hé bien différons mon départ,
Je vous l'avais bien dit, je partirai trop tard.
Je vais la voir aimer un Époux qui l'adore,
Je verrai dans leurs yeux un tendre empressement :
Que je vais payer chèrement
Le plaisir de la voir encore !

115

SCÈNE II

Alcide, Straton, et Licas.

ENSEMBLE

L'Amour a bien des maux, mais le plus grand de tous,
C'est le tourment d'être jaloux.

SCÈNE III

Straton, Licas.

STRATON

Licas, j'ai deux mots à te dire.

LICAS

Que veux-tu ? Parle je t'entends.

120

STRATON

Nous sommes amis de tout temps ;
Céphise, tu le sais, me tient sous son empire,
Tu suis partout ses pas : qu'est-ce que tu prétends ?

LICAS

Je prétends rire.

STRATON

Pourquoi veux-tu troubler deux coeurs qui sont contents ?

125

LICAS

Je prétends rire.
Tu peux à ton gré t'enflammer ;
Chacun a sa façon d'aimer ;
Qui voudra soupirer, soupire,
Je prétends rire.

130

STRATON

J'aime, et je suis aimé ; laisse en paix nos amours.

LICAS

Rien ne doit t'alarmer, s'il est bien vrai qu'on t'aime ;
Un rival rebuté donne un plaisir extrême.

STRATON

Un Rival tel qu'il soit importune toujours.

LICAS

Je vois ton amour sans colère,
Tu devrais en user ainsi :
Puisque Céphise t'a su plaire,
Pourquoi ne veux-tu pas qu'elle me plaise aussi ?

135

STRATON

À quoi sert-il d'aimer ce qu'il faut que l'on quitte ?
Tu ne peux demeurer longtemps dans cette Cour.

140

LICAS

Moins on a de moments à donner à l'Amour.

Et plus il faut qu'on en profite.

STRATON

J'aime depuis deux ans avec fidélité :
Je puis croire sans vanité,
Que tu ne dois pas être un Rival qui m'alarme.

145

LICAS

J'ai pour moi la nouveauté ;
En amour c'est un grand charme.

STRATON

Céphise m'a promis un coeur tendre et constant.

LICAS

Céphise m'en promet autant.

STRATON

Ah si je le croyais !... Mais tu n'es pas croyable.

150

LICAS

Crois-moi, fais ton profit d'un reste d'amitié,
Sers-toi d'un avis charitable
Que je te donne par pitié.

STRATON

Le mépris d'une volage
Doit être un assez grand mal,
Et c'est un nouvel outrage

155

Que la pitié d'un Rival.
Elle vient l'Infidèle,
Pour chanter dans les Jeux dont je prends soin ici.

LICAS

Je te laisse avec elle,
Il ne tiendra qu'à toi d'être mieux éclairci.

160

SCÈNE IV

Céphise, Straton.

CÉPHISE

Dans ce beau jour, quelle humeur sombre
Fais-tu voir à contretemps ?

STRATON

C'est que je ne suis pas du nombre
Des Amants qui sont contents.

165

CÉPHISE

Un ton grondeur et sévère
N'est pas un grand agrément ;
Le chagrin n'avance guère
Les affaires d'un Amant.

STRATON

Licas vient de me faire entendre
Que je n'ai plus ton coeur, qu'il doit seul y prétendre,
Et que tu ne vois plus mon amour qu'à regret !

170

CÉPHISE

Licas est peu discret...

STRATON

Ah je m'en doutais bien qu'il voulait me surprendre.

CÉPHISE

Licas est peu discret
D'avoir dit mon secret.

175

STRATON

Comment ! Il est donc vrai ! Tu n'en fais point d'excuse ?
Tu me trahis ainsi sans en être confuse ?

CÉPHISE

Tu te plains sans raison ;
Est-ce une trahison,
Quand on te désabuse ?

180

STRATON

Que je suis étonné de voir ton changement !

CÉPHISE

Si je change d'Amant
Qu'y trouves-tu d'étrange ?
Est-ce un sujet d'étonnement
De voir une fille qui change ?

185

STRATON

Après deux ans passés dans un si doux lien,
Devais-tu jamais prendre une chaîne nouvelle ?

CÉPHISE

Ne comptes-tu pour rien
D'être deux ans fidèle ?

190

STRATON

Par un espoir doux et trompeur,
Pourquoi m'engageais-tu dans un amour si tendre ?
Fallait-il me donner ton coeur,
Puisque tu voulais le reprendre ?

CÉPHISE

Quand je t'offris mon coeur, c'était de bonne foi ;
Que n'empêches-tu qu'on te l'ôte ?
Est-ce ma faute
Si Licas me plaît plus que toi ?

195

STRATON

Ingrate, est-ce le prix de ma persévérance ?

CÉPHISE

Essaye un peu de l'inconstance :
C'est toi qui le premier m'appris à m'engager :
Pour récompense
Je te veux apprendre à changer.

200

STRATON (et CÉPHISE)

Il faut aimer toujours.
Il faut changer toujours. 205
Les plus douces amours
Sont les amours fidèles :
Sont les amours nouvelles :
Il faut aimer toujours.
Il faut changer toujours. 210

SCÈNE V

Licomède, Straton, Céphise.

(STRATON se retire.)

LICOMÈDE

Straton, donne ordre qu'on s'apprête
Pour commencer la Fête.

LICOMÈDE (à Céphise)

Enfin, grâce au dépit, je goûte la douceur
De sentir le repos de retour dans mon coeur.
J'étais à préférer au Roi de Thessalie ; 215
Et si pour sa gloire, on publie
Qu'Apollon autrefois lui servit de Pasteur,
Je suis Roi de Scyros, et Thétis est ma soeur.
J'ai su me consoler d'un hymen qui m'outrage,
J'en ordonne les Jeux avec tranquillité. 220
Qu'aisément le dépit dégage
Des fers d'une ingrate Beauté :
Et qu'après un long esclavage,

Il est doux d'être en liberté.

CÉPHISE

Il n'est pas sûr toujours de croire l'apparence : 225
Un coeur bien pris, et bien touché,
N'est pas aisément détaché,
Ni sitôt guéri que l'on pense ;
Et l'amour est souvent caché
Sous une feinte indifférence. 230

LICOMÈDE

Quand on est sans espérance,
On est bientôt sans amour.
Mon Rival a la préférence,
Ce que j'aime est en sa puissance,
Je perds tout espoir en ce jour : 235
Quand on est sans espérance,
On est bientôt sans amour.
Voici l'heure qu'il faut que la Fête commence,
Chacun s'avance,
Préparons-nous. 240

SCÈNE VI

Admète, Alceste, Phères, Alcide, Licas, Céphise, Straton, Troupe de THESSALIENS.

CHOEUR

Vivez, vivez, heureux Époux.

PHÈRES

Jouissez des douceurs du noeud qui vous assemble.

ADMÈTE (et ALCESTE)

Quand l'Hymen et l'Amour sont bien d'accord ensemble
Que les noeuds qu'ils forment sont doux ?

CHOEUR

Vivez, vivez, heureux Époux.

245

SCÈNE VII

*Des Nymphes de la Mer et des Tritons, viennent faire une Fête Marine, où se
mêlent des Matelots et des Pêcheurs.*

(On danse.)

DEUX TRITONS

Malgré tant d'orages,
Et tant de naufrages,
Chacun à son tour
S'embarque avec l'Amour.

Partout où l'on mène

250

Les Coeurs amoureux,

On voit la Mer pleine

D'écueils dangereux ;

Mais sans quelque peine,

On n'est jamais heureux :

255

Une âme constante,

Après la tourmente,

Espère un beau jour.

Malgré tant d'orages,

Et tant de naufrages,

260

Chacun à son tour

S'embarque avec l'Amour.
Un coeur qui diffère
D'entrer en affaire,
S'expose à manquer 265
Le temps de s'embarquer.
Une âme commune
S'étonne d'abord,
Le soin l'importune,
Le calme l'endort, 270
Mais quelle fortune
Fait-on sans quelque effort ?
Est-il un commerce
Exempt de traverse ?
Chacun doit risquer. 275
Un coeur qui diffère
D'entrer en affaire,
S'expose à manquer
Le temps de s'embarquer.

(On danse.)

CÉPHISE *(vêtue en Nymphe de la Mer, alternativement avec le Choeur)*

Jeunes Coeurs, laissez-vous prendre, 280
Le péril est grand d'attendre,
Vous perdez d'heureux moments
En cherchant à vous défendre.
Si l'Amour a des tourments,
C'est la faute des Amants. 285

(et CÉPHISE)

UNE NYMPHE DE LA MER *(et CÉPHISE)*

Plus les âmes sont rebelles,

Plus leurs peines sont cruelles,
Les plaisirs doux et charmants
Sont le prix des coeurs fidèles :
Si l'Amour a des tourments,
C'est la faute des Amants.

290

LICOMÈDE *(à Alceste)*

On vous apprête
Dans mon Vaisseau
Un divertissement nouveau.

*(LICOMÈDE conduit ALCESTE dans son Vaisseau, STRATON y mène CÉ-
PHISE, et dans le temps qu'ADMÈTE et ALCIDE y veulent passer, le Pont
s'enfonce dans la Mer.)*

LICOMÈDE *(et STRATON)*

Venez voir ce que notre fête
Doit avoir de plus beau.

295

ADMÈTE *(et ALCIDE)*

Dieux ! Le Pont s'abîme dans l'eau.

CHOEUR

Ah quelle trahison funeste !

ALCESTE *(et CÉPHISE)*

Au secours, au secours.

ALCIDE

Perfide...

300

ADMÈTE

Alceste...

ALCIDE *(et ADMÈTE)*

Laissons les vains discours.

Au secours, au secours.

LE CHOEUR DES THESSALIENS

Au secours, au secours.

SCÈNE VIII

Thétis, Admète.

THÉTIS *(sortant de la Mer)*

Époux infortuné, redoute ma colère,
Tu vas hâter l'instant qui doit finir tes jours ;
C'est Thétis que la Mer révère,
Que tu vois contre toi du parti de son Frère.
Et c'est à la mort que tu cours.

305

ADMÈTE *(courant s'embarquer)*

Au secours, au secours.

310

*(THÉTIS rentre dans la Mer, et les Aquilons excitent une tempête qui agite les
Vaisseaux qui s'efforcent de poursuivre LICOMÈDE.)*

THÉTIS

Puisqu'on méprise ma puissance ;

Que les vents déchaînés,
Que les flots mutinés
S'arment pour ma vengeance.

SCÈNE IX

Éole, les Aquilons, les Zéphyr.

(L'orage cesse, les Zéphyr volent et font fuir les Aquilons qui tombent dans la Mer avec les nuages qu'ils en avaient élevés, et les Vaisseaux d'ALCIDE et d'ADMÈTE poursuivent LICOMÈDE.)

ÉOLE

Le Ciel protège les Héros : 315
Allez Admète, allez Alcide ;
Le Dieu qui sur les Dieux préside
M'ordonne de calmer les flots :
Allez, poursuivez un Perfide.
Retirez-vous, 320
Vents en courroux,
Rentrez dans vos prisons profondes :
Et laissez régner sur les ondes
Les Zéphyr les plus doux.

ACTE II

SCÈNE I

Céphise, Straton.

CÉPHISE

Alceste ne vient point, et nous devons attendre.

325

STRATON

Que peut-elle prétendre ?
Pourquoi se tourmenter ici mal à propos ?
Ses cris ont beau se faire entendre,
Peut-être son Époux a péri dans les flots,
Et nous sommes enfin dans l'Île de Scyros.

330

CÉPHISE

Tu ne te plaindras point que j'en use de même :
Je t'ai donné peu d'embarras
Tu vois comme je suis tes pas.

STRATON

Tu sais dissimuler une colère extrême.

CÉPHISE

Et si je te disais que c'est toi seul que j'aime ?

335

STRATON

Tu le dirais en vain, je ne te croirais pas.

CÉPHISE

Crois-moi, si j'ai feint de changer
C'était pour te mieux engager.
Un Rival n'est pas inutile,
Il réveille l'ardeur et les soins d'un Amant ;
Une conquête facile
Donne peu d'empressement,
Et l'Amour tranquille
S'endort aisément.

340

STRATON

Non, non, ne tente point une seconde ruse,
Je vois plus clair que tu ne crois.
On excuse d'abord un Amant qu'on abuse ;
Mais la sottise est sans excuse,
De se laisser tromper deux fois.

345

CÉPHISE

N'est-il aucun moyen d'apaiser ta colère ?

350

STRATON

Consens à m'épouser, et sans retardement.

CÉPHISE

Une si grande affaire
Ne se fait pas si promptement :
Un hymen qu'on diffère
N'en est que plus charmant.

355

STRATON

Un hymen qui peut plaire
Ne coûte guère,
Et c'est un noeud bientôt formé ;
Rien n'est plus aisé que de faire
Un Époux, d'un Amant aimé.

360

CÉPHISE

Je t'aime d'un amour sincère ;
Et s'il est nécessaire,
Je m'offre à t'en faire un serment.

STRATON

Amusement, amusement.

CÉPHISE

L'injuste enlèvement d'Alceste
Attire dans ces lieux une guerre funeste,
Les plus braves des Grecs s'arment pour son secours :
Au milieu des cris et des larmes,
L'hymen a peu de charmes ;
Attendons de tranquilles jours.
Le bruit affreux des armes
Effarouche bien les Amours.

365

370

STRATON

Discours, discours, discours.

Tu n'as qu'à m'épouser pour m'ôter tout ombrage ?

Pourquoi différer davantage ?

375

À quoi servent tant de façons ?

CÉPHISE

Rends-moi la liberté pour m'épouser sans crainte ;

Un hymen fait avec contrainte

Est un mauvais moyen de finir tes soupçons.

STRATON

Chansons, chansons, chansons.

380

SCÈNE II

Licomède, Alceste, Straton, Céphise, Soldats de Licomède.

LICOMÈDE

Allons, allons, la plainte est vaine.

ALCESTE

Ah ! Quelle rigueur inhumaine !

LICOMÈDE

Allons, je suis sourd à vos cris,

Je me venge de vos mépris.

ALCESTE

Quoi ! Vous serez inexorable ?

385

LICOMÈDE

Cruelle, vous m'avez appris
À devenir impitoyable.

ALCESTE

Est-ce ainsi que l'Amour a su vous émouvoir ?
Est-ce ainsi que pour moi votre âme est attendrie ?

LICOMÈDE

L'Amour se change en Furie,
Quand il est au désespoir ;
Puisque je perds toute espérance,
Je veux désespérer mon rival à son tour ;
Et les douceurs de la Vengeance
Ont de quoi consoler des rigueurs de l'Amour.

390

395

ALCESTE

Voyez la douleur qui m'accable.

LICOMÈDE

Vous avez sans pitié regardé ma douleur,
Vous m'avez rendu misérable,
Vous partagerez mon malheur.

ALCESTE

Admète avait mon coeur dès ma plus tendre enfance ;

400

Nous ne connaissons pas l'Amour ni sa puissance.
Lorsque d'un noeud fatal il vint nous enchaîner :
Ce n'est pas une grande offense
Que le refus d'un coeur qui n'est plus à donner.

LICOMÈDE

Est-ce aux Amants qu'on désespère 405
À devoir rien examiner ?
Non, je ne puis vous pardonner
D'avoir trop su me plaire.
Que ne m'ont point coûté vos attraits !
Ils ont mis dans mon coeur une cruelle flamme ; 410
Ils ont arraché de mon âme
L'innocence et la paix.
Non, Ingrate, non, Inhumaine,
Non, quelque soit votre peine,
Non, je ne vous rendrai jamais 415
Tous les maux que vous m'avez faits.

STRATON

Voici l'Ennemi qui s'avance
En diligence.

LICOMÈDE

Préparons-nous
À nous défendre. 420

ALCESTE

Ah ! Cruel, que n'épargnez-vous
Le sang qu'on va répandre !

ACTE II · SCÈNE II

(LICOMÈDE contraint ALCESTE d'entrer dans la Ville, CÉPHISE la suit, et les soldats de LICOMÈDE ferment la Porte de la Ville aussitôt qu'ils y sont entrés.)

LICOMÈDE ET SES SOLDATS

Périssons-tous,
Plutôt que de nous rendre.

SCÈNE III

Admète, Alcide, Licas, Soldats assiégeants.

ADMÈTE *(et ALCIDE)*

Marchez, marchez, marchez : 425
Approchez, Amis, approchez,
Marchez, marchez, marchez :
Hâtons-nous de punir les Traîtres,
Rendons-nous maîtres
Des murs qui les tiennent cachés : 430
Marchez, marchez, marchez :

SCÈNE IV

Licomède, Straton, Soldats assiégés, Admète, Alcide, Licas, Soldats assiégeants.

LICOMÈDE *(sur les remparts)*

Ne prétendez pas nous surprendre,
Venez, nous allons vous attendre :
Nous ferons tous notre devoir
Pour vous bien recevoir. 435

STRATON *(et les Soldats assiégés)*

Nous ferons tous notre devoir
Pour vous bien recevoir.

ADMÈTE

Perfide, évite un sort funeste,
On te pardonne tout si tu veux rendre Alceste.

LICOMÈDE

J'aime mieux mourir, s'il le faut,
Que de céder jamais cet Objet plein de charmes.

440

ADMÈTE *(et ALCIDE)*

À l'assaut, à l'assaut.

LICOMÈDE *(et STRATON)*

Aux Armes, aux Armes.

LES ASSIEGEANTS

À l'assaut, à l'assaut.

LES ASSIÉGÉS

Aux armes, aux armes.

445

ADMÈTE *(et LICOMÈDE)*

À moi, Compagnons, à moi.
À moi, suivez votre Roi.

ALCIDE

C'est Alcide
Qui vous guide.

ADMÈTE *(ALCIDE, et LICOMÈDE)*

À moi, Compagnons, à moi. 450
On fait avancer des Béliers et autres Machines de guerre
pour battre la Place.

TOUS ENSEMBLE

Donnons, donnons de toutes parts.

LES ASSIEGEANTS

Que chacun à l'envi combatte ;
Que l'on abatte 455
Les Murs, et les Remparts.

TOUS ENSEMBLE

Donnons, donnons de toutes parts.

LES ASSIÉGÉS

Que les ennemis pêle-mêle,
Trébuchent sous l'affreuse grêle
De nos flèches, et de nos dards. 460

TOUS

Donnons, donnons de toutes parts.
Courage, courage, courage,
Ils sont à nous, ils sont à nous.

ALCIDE

C'est trop disputer l'avantage,
Je vais vous ouvrir un passage,
Suivez-moi tous, suivez-moi tous.

465

TOUS ENSEMBLE

Courage, courage, courage,
Ils sont à nous, ils sont à nous.
Les assiégés voyant leurs Remparts à demi abattus,
et la Porte de la Ville enfoncée,
font un dernier effort dans une Sortie,
pour repousser les Assiégeants.

470

LES ASSIEGEANTS

Achevons d'emporter la Place ;
L'Ennemi commence à plier.
Main basse, main basse, main basse. .

475

LES ASSIÉGÉS *(rendant les armes)*

Quartier, quartier, quartier.

LES ASSIEGEANTS

La Ville est prise.

LES ASSIÉGÉS

Quartier, quartier, quartier.

LICAS *(terrassant Straton)*

Il faut rendre Céphise.

STRATON

Je suis ton prisonnier,
Quartier, quartier, quartier.

480

SCÈNE V

PHÈRES ARMÉ *(et marchant avec peine)*

Courage, Enfants, je suis à vous ;
Mon bras va seconder vos coups :
Mais c'en est déjà fait, et l'on a pris la Ville ;
La faiblesse de l'âge a retardé mes pas :
La valeur devient inutile
Quand la force n'y répond pas.
Que la Vieillesse est lente,
Les efforts qu'elle tente
Sont toujours impuissants :
C'est une charge bien pesante
Qu'un fardeau de quatre-vingts ans.

485

490

SCÈNE VI

Alcide, Alceste, Céphise, Phères, Licas, Straton enchaîné.

ALCIDE *(à Phères)*

Rendez à votre Fils cette aimable Princesse.

PHÈRES

Ce don de votre main serait encor plus doux.

ALCIDE

Allez, allez la rendre à son heureux Époux.

495

ALCESTE

Tout est soumis, la guerre cesse ;
Seigneur, pourquoi me laissez-vous ?
Quel nouveau soin vous presse ?

ALCIDE

Vous n'avez rien à redouter,
Je vais chercher ailleurs des Tyrans à dompter.

500

ALCESTE

Les noeuds d'une amitié pressante
Ne retiendront-ils point votre âme impatiente ?
Et la Gloire vous doit-elle emporter ?

ALCIDE

Gardez-vous bien de m'arrêter.

ALCESTE

C'est votre valeur triomphante
Qui fait le sort charmant que nous allons goûter ;
Quelque douceur que l'on ressent,
Un ami tel que vous l'augmente ;
Voulez-vous sitôt nous quitter ?

505

ALCIDE

Gardez-vous bien de m'arrêter.

510

Laissez ; laissez-moi fuir un charme qui m'enchanté :
Non, toute ma vertu n'est pas assez puissante
Pour répondre d'y résister.
Non, encore une fois, Princesse trop charmante,
Gardez-vous bien de m'arrêter.

515

SCÈNE VII

Alceste, Phères, Céphise.

TOUS

Cherchons Admète promptement.

ALCESTE

Peut-on chercher ce qu'on aime
Avec trop d'empressement !
Quand l'amour est extrême,
Le moindre éloignement
Est un cruel tourment.

520

TOUS

Cherchons Admète promptement.

SCÈNE VIII

Admète blessé, Cléante, Alceste, Phères, Céphise, Soldats de leur suite.

ALCESTE

Ô Dieux ! Quel spectacle funeste !

CLÉANTE

Le chef des Ennemis mourant et terrassé,
De sa rage expirante a ramassé le reste,
Le Roi vient d'en être blessé.

525

ADMÈTE

Je meurs, charmante Alceste ;
Mon sort est assez doux,
Puisque je meurs pour vous.

ALCESTE

C'est pour vous voir mourir que le Ciel me délivre !

530

ADMÈTE

Avec le nom de votre Époux
J'eusse été trop heureux de vivre ;
Mon sort est assez doux,
Puisque je meurs pour vous.

ALCESTE

Est-ce là cet hymen si doux, si plein d'appas,
Qui nous promettait tant de charmes ?
Fallait-il que sitôt l'aveugle sort des armes
Tranchât des noeuds si beaux, par un affreux trépas ?
Est-ce là cet hymen si doux, si plein d'appas,
Qui nous promettait tant de charmes ?

535

540

ADMÈTE

Belle Alceste, ne pleurez pas,
Tout mon sang ne vaut point vos larmes.

ALCESTE

Est-ce là cet hymen si doux, si plein d'appas,
Qui nous promettait tant de charmes ?

ADMÈTE

Alceste, vous pleurez ?

545

ALCESTE

Admète, vous mourez.

ENSEMBLE

Alceste, vous pleurez ?

Admète, vous mourez !

ALCESTE

Se peut-il que le Ciel permette,
Que les coeurs d'Alceste et d'Admète
Soient ainsi séparés ?

550

ENSEMBLE

Alceste, vous pleurez ?

Admète, vous mourez !

SCÈNE IX

Apollon, Les Arts, Admète, Alceste, Phères, Céphise, Cléante, Soldats de leur suite.

(Les Arts qui sont autour d'Apollon se séparent sur des Nuages différents, et tous descendent pour élever un Monument superbe, tandis qu'Apollon s'envole.)

APOLLON *(environné des Arts)*

La lumière aujourd'hui te doit être ravie ;
Il n'est qu'un seul moyen de prolonger ton sort.
Le Destin me promet de te rendre la vie,
Si quelque autre pour toi veut s'offrir à la mort.
Reconnais si quelqu'un t'aime parfaitement,
Sa mort aura pour prix une immortelle gloire :
Pour en conserver la mémoire,
Les Arts vont élever un pompeux Monument.

555

560

ACTE III

SCÈNE I

Alceste, Phères, Céphise.

ALCESTE

Ah ! Pourquoi nous séparez-vous ?
Eh du moins, attendez que la mort nous sépare ;
Cruels, quel pitié barbare
Vous presse d'arracher Alceste à son Époux ? 565
Ah ! Pourquoi nous séparez-vous ?

PHERES (et CÉPHISE)

Plus votre Époux mourant voit d'amour et d'appas,
Et plus le jour qu'il perd lui doit faire d'envie :
Ce sont les douceurs de la vie
Qui font les horreurs du trépas. 570

ALCESTE

Les Arts n'ont point encore achevé leur ouvrage ;
Cet Autel doit porter la glorieuse Image,
De qui signalera sa foi,
En mourant, pour sauver son Roi.
Le prix d'une gloire immortelle 575

Ne peut-il toucher un grand coeur ?
Faut-il que la mort la plus belle
Ne laisse pas de faire peur ?
À quoi sert la foule importune
Dont les Rois sont embarrassés ?
Un coup fatal de la Fortune
Écarte les plus empressés.

580

ALCESTE (PHERES, et CÉPHISE)

De tant d'amis qu'avait Admète,
Aucun ne vient le secourir ;
Quelque honneur qu'on promette,
On le laisse mourir.

585

PHÈRES

J'aime mon Fils, je l'ai fait Roi ;
Pour prolonger son sort, je mourrais sans effroi,
Si je pouvais offrir des jours dignes d'envie :
Je n'ai plus qu'un reste de vie,
Ce n'est rien pour Admète, et c'est beaucoup pour moi.

590

CÉPHISE

Les honneurs les plus éclatants,
En vain dans le tombeau promettent de nous suivre,
La mort est affreuse en tout temps :
Mais peut-on renoncer à vivre,
Quand on n'a vécu que quinze ans ?

595

ALCESTE

Chacun est satisfait des excuses qu'il donne :
Cependant on ne voit personne

Qui, pour sauver Admète, ose perdre le jour ;
Le Devoir, l'Amitié, le Sang, tout l'abandonne,
Il n'a plus d'espoir qu'en l'Amour.

600

SCÈNE II

Phères, Cléante, Peuples de leur suite.

PHÈRES

Voyons encor mon Fils, allons, hâtons nos pas ;
Ses yeux vont se couvrir d'éternelles ténèbres.

LE CHOEUR

Hélas ! Hélas ! Hélas !

PHÈRES

Quels cris ! Quelles plaintes funèbres !

605

LE CHOEUR

Hélas ! Hélas ! Hélas !

PHÈRES

Où vas-tu ? Cléante, demeure.

CLÉANTE

Hélas ! Hélas !
Le Roi touche à sa dernière heure,
Il s'affaiblit, il faut qu'il meure,
Et je vins pleurer son trépas.

610

Hélas ! Hélas !

LE CHOEUR

Hélas ! Hélas ! Hélas !

PHÈRES

On le plaint, tout le monde pleure,
Mais nos pleurs ne le sauvent pas.

615

LE CHOEUR

Hélas ! Hélas ! Hélas !

SCÈNE III

Admète, et les Acteurs de la Scène précédente.

LE CHOEUR

Ô trop heureux Admète,
Que votre sort est beau !

PHÈRES (et CLÉANTE)

Quel changement ! Quel bruit nouveau !

LE CHOEUR

Ô trop heureux Admète,
Que votre sort est beau !

620

PHÈRES (et CLÉANTE, voyant Admète guéri)

L'effort d'une amitié parfaite

L'a sauvé du tombeau.

PHERES (*embrassant Admète*)

Ô trop heureux Admète,
Que votre sort est beau !

625

LE CHOEUR

Ô trop heureux Admète,
Que votre sort est beau !

(L'Autel s'ouvre, et l'on voit sortir l'Image d'ALCESTE qui se perce le sein.)

ADMÈTE

Qu'une Pompe funèbre
Rende à jamais célèbre
Le généreux effort
Qui m'arrache à la mort.
Alceste n'aura plus d'alarmes,
Je reverrai ses yeux charmants
À qui j'ai coûté tant de larmes :

630

Que la vie a de charmes
Pour les heureux Amants !
Achevez, Dieux des Arts, faites-nous voir l'Image
Qui doit éterniser la grandeur de courage
De qui s'est immolé pour moi ;
Ne différez point davantage...
Ciel ! Ô Ciel ! Qu'est-ce que je vois !

635

640

SCÈNE IV

Céphise, Admète, Phères, Cléante, Peuples de leur suite.

CÉPHISE

Alceste est morte !

ADMÈTE

Alceste est morte !

LE CHOEUR

Alceste est morte !

CÉPHISE

Alceste a satisfait les Parques en courroux ;
Votre tombeau s'ouvrait, elle y descend pour vous ;
Elle-même a voulu vous en fermer la porte ;
Alceste est morte !

645

ADMÈTE

Alceste est morte !

LE CHOEUR

Alceste est morte !

650

ADMÈTE

Alceste est morte !

LE CHOEUR

Alceste est morte !

CÉPHISE

Sujets, Amis, Parents, vous abandonnaient tous ;
Sur les droits les plus forts, sur les noeuds les plus doux,
L'Amour, le tendre Amour l'emporte :
Alceste est morte !

655

ADMÈTE

Alceste est morte !

(ADMÈTE, tombe accablé de douleur entre les bras de sa suite.)

LE CHOEUR

Alceste est morte !

SCÈNE V

Troupe de Femmes affligées, et d'Hommes désolés, portant des fleurs, et tous les ornements qui ont servi à parer Alceste.

UNE FEMME AFFLIGÉE

La Mort, la Mort barbare
Détruit aujourd'hui mille appas.
Quelle Victime, hélas !
Fût jamais si belle, et si rare ?
La Mort, la Mort barbare
Détruit aujourd'hui mille appas.

660

UNE FEMME AFFLIGÉE

Alceste, la charmante Alceste,
La fidèle Alceste n'est plus.

665

CHOEUR

Alceste, la charmante Alceste,
La fidèle Alceste n'est plus.

LE FEMME AFFLIGÉE

Tant de beautés, tant de vertus,
Méritaient un sort moins funeste.

670

(Un transport de douleur saisit les troupes affligées, et désolées ; une partie déchire ses habits ; l'autre s'arrache les cheveux, et chacun brise au pied de l'image d'Alceste les ornements qu'il porte à la main.)

CHOEUR

Alceste, la charmante Alceste,
La fidèle Alceste n'est plus.

CHOEUR

Rompons, brisons le triste reste
De ces ornement superflus.
Que nos pleurs, que nos cris renouvellent sans cesse :
Allons porter partout la douleur qui nous presse.

675

SCÈNE VI

Admète, Phères, Céphise, Cléante, et leur suite.

ADMÈTE *(revenu de son évanouissement, et se voyant désarmé)*

Sans Alceste, sans ses appas,
Croyez-vous que je puisse vivre !
Laissez-moi courir au trépas
Où ma chère Alceste se livre. 680
Sans Alceste, sans ses appas,
Croyez-vous que je puisse vivre !
C'est pour moi qu'elle meurt, Hélas !
Pourquoi m'empêcher de la suivre ?
Sans Alceste, sans ses appas, 685
Croyez-vous que je puisse vivre !

SCÈNE VII

Alcide, Admète, Phères, Céphise, Cléante.

ALCIDE *(à Admète)*

Tu me vois arrêté sur le point de partir,
Par les tristes clameurs qu'on entend retentir.

ADMÈTE

Alceste meurt pour moi par un amour extrême,
Je ne reverrai plus les yeux qui m'ont charmé : 690
Hélas ! J'ai perdu ce que j'aime,
Pour avoir été trop aimé.

ALCIDE

J'aime Alceste, il est temps de ne m'en plus défendre :
Elle meurt, ton amour n'a plus rien à prétendre ;
Admète, cède-moi la beauté que tu perds : 695
Au Palais de Pluton j'entreprends de descendre :
J'irai jusqu'au fond des Enfers
Forcer la mort à me la rendre.

ADMÈTE

Je verrais encor ses beaux yeux !
Allez Alcide, allez, revenez glorieux, 700
Obtenez qu'Alceste vous suive ;
Le Fils du plus puissant des Dieux
Est plus digne que moi du bien dont on me prive.
Allez, allez, ne tardez pas,
Arrachez Alceste au trépas ; 705
Et ramenez au jour son Ombre fugitive ;
Qu'elle vive pour vous avec tous ses appas,
Admète est trop heureux, pourvu qu'Alceste vive.

ENSEMBLE

Allez, allez, ne tardez pas,
Arrachez Alceste au trépas ; 710

SCÈNE VIII

Diane, Mercure, Alcide, Admète, Phères, Céphise, Cléante.

(La Lune paraît, son Globe s'ouvre, et fait voir DIANE sur un Nuage brillant.)

(Mercure vient en volant frapper la terre de son Caducée, l'Enfer s'ouvre, et Alcide y descend.)

DIANE

Le Dieu dont tu tiens la naissance
Oblige tous les Dieux d'être d'intelligence ;
En faveur d'un dessein si beau,
Je viens t'offrir mon assistance ;
Et Mercure s'avance
Pour t'ouvrir aux Enfers, un passage nouveau.

715

ACTE IV

SCÈNE I

Caron, les Ombres.

CARON (*ramant sa Barque*)

Il faut passer tôt ou tard,
Il faut passer dans ma Barque.
On y vient jeune, ou vieillard,
Ainsi qu'il plaît à la Parque : 720
On y reçoit sans égard,
Le Berger, et le Monarque.
Il faut passer tôt ou tard,
Il faut passer dans ma Barque.
Vous qui voulez passer, venez, Mânes errants, 725
Venez, avancez, tristes Ombres,
Payer le tribut que je prends,
Ou retournez errer sur ces Rivages sombres.

LES OMBRES

Passe-moi, Caron, passe-moi.

CARON

Il faut auparavant que l'on me satisfasse, 730

On doit payer les soins d'un si pénible emploi.

(CARON fait entrer dans sa Barque les Ombres qui ont de quoi le payer.)

LES OMBRES

Passe-moi, Caron, passe-moi.

CARON

Donne, passe ; donne, passe ;
Demeure toi,
Tu n'as rien, il faut qu'on te chasse.

735

UNE OMBRE REBUTÉE

Une Ombre tient si peu de place.

CARON

Ou paye, ou tourne ailleurs tes pas.

L'OMBRE

De grâce, par pitié, ne me rebute pas.

CARON

La pitié n'est point ici-bas,
Et Caron ne fait point de grâce.

740

L'OMBRE

Hélas ! Caron, hélas ! Hélas !

CARON

Crie, hélas ! Tant que tu voudras,
Rien pour rien, en tous lieux, est une loi suivie :
Les mains vides sont sans appas ;
Et ce n'est point assez de payer dans la vie :
Il faut encor payer au-delà du trépas.

745

L'OMBRE (*en se retirant*)

Hélas ! Caron, hélas ! Hélas !

CARON

Il importe peu que l'on crie :
Hélas ! Caron, hélas ! Hélas !
Il faut encor payer au-delà du trépas.

750

SCÈNE II

Alcide, Caron, les Ombres.

ALCIDE (*sautant dans la Barque*)

Sortez, Ombres, faites-moi place,
Vous passerez une autre fois.
Les Ombres s'enfuient.

CARON

Ah ! Ma Barque ne peut offrir un si grand poids !

ALCIDE

Allons, il faut que l'on me passe.

755

CARON

Retire-toi d'ici, Mortel, qui que tu sois,
Les Enfers irrités puniront ton audace.

ALCIDE

Passe-moi sans tant de façons.

CARON

L'eau nous gagne, ma Barque crève.

ALCIDE

Allons, rame, dépêche, achève.

760

CARON

Nous enfonçons.

ALCIDE

Passons, passons.

SCÈNE III

Pluton, Proserpine, l'Ombre d'Alceste, Suivants de Pluton.

(Le Théâtre change, et représente le Palais de PLUTON.)

PLUTON *(sur son Trône)*

Reçois le juste prix de ton amour fidèle ;
Que ton dessein nouveau soit heureux à jamais :

Commence de goûter la douceur éternelle
D'une profonde paix.

765

SUIVANTS DE PLUTON

Commence de goûter la douceur éternelle
D'une profonde paix.

PROSERPINE À CÔTÉ DE PLUTON

L'épouse de Pluton te retient auprès d'elle :
Tous tes vœux seront satisfaits.

770

SUIVANTS DE PLUTON

Commence de goûter la douceur éternelle
D'une profonde paix.

(Les suivants de PLUTON répètent les deux derniers vers, et se réjouissent de la venue d'ALCESTE dans les Enfers, par une espèce de Fête.)

PLUTON ET PROSERPINE

En faveur d'une Ombre si belle,
Que l'Enfer fasse voir tout ce qu'il a d'attraits.

(On danse.)

SUIVANTS DE PLUTON

En faveur d'une Ombre si belle,
Que l'Enfer fasse voir tout ce qu'il a d'attraits.
Tout Mortel doit ici paraître,
On ne peut naître
Que pour mourir :
De cent maux le Trépas délivre ;

775

780

Qui cherche à vivre
 Cherche à souffrir.
 Venez tous sur nos sombres bords,
 Le repos qu'on désire
 Ne tient son Empire 785
 Que dans le Séjour des morts.

(On danse.)

CHOEUR

Chacun vient ici-bas prendre place ;
 Sans cesse on y passe,
 Jamais on n'en sort.
 C'est pour tous une loi nécessaire ; 790
 L'effort qu'on peut faire
 N'est qu'un vain effort :
 Est-on sage
 De fuir ce passage ?
 C'est un orage 795
 Qui mène au Port.
 Chacun vient ici-bas prendre place ;
 Sans cesse on y passe,
 Jamais on n'en sort.
 Tous les charmes, 800
 Plaintes, cris, larmes,
 Tout est sans armes
 Contre la mort.
 Chacun vient ici-bas prendre place ;
 Sans cesse on y passe, 805
 Jamais on n'en sort.

SCÈNE IV

Alecton, Pluton, Proserpine, l'Ombre d'Alceste, Suivants de Pluton.

ALECTON

Quittez, quittez les Jeux, songez à vous défendre,
Contre un Audacieux unissons nos efforts :
Le Fils de Jupiter vient ici de descendre
Seul, il ose attaquer tout l'Empire des morts.

810

(On entend aboyer CERBERE.)

PLUTON

Qu'on arrête ce Téméraire,
Armez-vous, Amis, armez-vous,
Qu'on déchaîne Cerbère,
Courez tous, courez tous.

ALECTON

Son bras abat tout ce qu'il frappe,
Tout cède à ses horribles coups,
Rien ne résiste, rien n'échappe.

815

SCÈNE V

Alcide, Pluton, Proserpine, Alecton, Suivants de Pluton.

PLUTON *(voyant Alcide qui enchaîne Cerbère)*

Insolent, jusqu'ici braves-tu mon courroux ?
Quelle injuste audace t'engage
À troubler la paix de ces lieux?

820

ALCIDE

Je suis né pour dompter la rage
Des Monstres les plus furieux.

PLUTON

Est-ce le Dieu jaloux qui lance lez tonnerre,
Qui t'oblige à porter la guerre
Jusqu'au centre de l'Univers ?
Il tient sous son pouvoir et le Ciel et la Terre,
Veut-il encor ravir l'Empire des Enfers ?

825

ALCIDE

Non, Pluton, règne en paix, jouis de ton partage ;
Je viens chercher Alceste en cet affreux séjour,
Permits que je la rende au jour,
Je ne veux point d'autre avantage :
Si c'est te faire outrage
D'entrer par force dans ta Cour,
Pardonne à mon courage
Et fais grâce à l'amour.

830

835

PROSERPINE

Un grand coeur peut tout quand il aime,
Tout doit céder à son effort.
C'est un Arrêt du Sort,
Il faut que l'amour extrême
Soit plus fort
Que la mort.

840

PLUTON

Les Enfers, Pluton lui-même,
Tout doit en être d'accord ;
Il faut que l'amour extrême
Soit plus fort
Que la mort.

845

SUIVANTS DE PLUTON

Il faut que l'amour extrême
Soit plus fort
Que la mort.

(PLUTON donne un coup de son Trident et fait sortir son Char.)

(Alcide et l'Ombre d'Alceste se placent sur le char de Pluton qui les enlève sous la conduite d'une troupe volante de suivants de Pluton.)

PLUTON

Que pour revoir le jour, l'Ombre d'Alceste sorte.
Prenez place tous deux au Char dont je me sers :
Qu'au gré de vos vœux, il vous porte ;
Partez, les chemins sont ouverts ;
Qu'une volante Escorte
Vous conduise au travers
Des noires vapeurs des Enfers.

850

855

ACTE V

SCÈNE I

Admète, Troupe de Peuples.

ADMÈTE

Alcide est vainqueur du trépas,
L'Enfer ne lui résiste pas :
Il ramène Alceste vivante ;
Que chacun chante :
Alcide est vainqueur du trépas,
L'Enfer ne lui résiste pas :

860

CHOEUR

Alcide est vainqueur du trépas,
L'Enfer ne lui résiste pas.

ADMÈTE

Quelle douleur secrète
Rend mon âme inquiète,
Et trouble mon amour ?
Alceste voit encor le jour,
Mais c'est pour un autre qu'Admète.

865

CHOEUR

Alcide est vainqueur du trépas, 870
L'Enfer ne lui résiste pas.

ADMÈTE

Ah ! Du moins cachons ma tristesse ;
Alceste dans ces lieux ramène les plaisirs.
Je dois rougir de ma faiblesse ;
Quelle honte à mon coeur, de mêler des soupirs 875
Avec tant de cris d'allégresse !

CHOEUR

Alcide est vainqueur du trépas,
L'Enfer ne lui résiste pas.

ADMÈTE

Par une ardeur impatiente
Courons, et devançons ses pas. 880
Il ramène Alceste vivante ;
Que chacun chante :

TOUS

Alcide est vainqueur du trépas,
L'Enfer ne lui résiste pas.

SCÈNE II

Licas, Straton enchaîné.

STRATON

Ne m'ôteras-tu point la chaîne qui m'accable, 885
Dans ce séjour destiné pour tant d'aimables jeux ?
Ah ! Qu'il est rigoureux
D'être seul misérable,
Quand on voit tout le monde heureux !

LICAS *(mettant Straton en liberté)*

Aujourd'hui qu'Alcide ramène 890
Alceste des Enfers,
Je veux finir ta peine.
Qu'on ne porte plus d'autres fers
Que ceux dont l'Amour nous enchaîne.

ENSEMBLE

Qu'on ne porte plus d'autres fers 895
Que ceux dont l'Amour nous enchaîne.

SCÈNE III

Céphise, Licas, Straton.

LICAS *(et STRATON)*

Vois, Céphise, vois qui de nous
Peut rendre ton destin plus doux ;
Et termine enfin nos querelles.

LICAS

Mes amours seront éternelles.

900

STRATON

Mon coeur ne sera plus jaloux.

LICAS *(et STRATON)*

Entre deux Amants fidèles,
Choisis un heureux Époux.

CÉPHISE

Je n'ai point de choix à faire ;
Parlons d'aimer et de plaire,
Et vivons toujours en paix.
L'Hymen détruit la tendresse,
Il rend l'amour sans attraits ;
Voulez-vous aimer sans cesse,
Amants, n'épousez jamais.

905

910

CÉPHISE *(LICAS, et STRATON)*

L'Hymen détruit la tendresse,
Il rend l'Amour sans attraits ;
Voulez-vous aimer sans cesse,
Amants, n'épousez jamais.

CÉPHISE

Prenons part aux transports d'une joie éclatante,
Que chacun chante :

915

TOUS ENSEMBLE

Alcide est vainqueur du trépas,
L'Enfer ne lui résiste pas :
Il ramène Alceste vivante ;
Que chacun chante :
Alcide est vainqueur du trépas,
L'Enfer ne lui résiste pas.

920

SCÈNE IV

Alcide, Alceste, Admète, Céphise, Licas, Straton, Phères, Cléante, Troupe de Peuples.

ALCIDE

Pour une si belle victoire,
Peut-on avoir trop entrepris ?
Ah qu'il est doux de courir à la gloire
Lorsque l'Amour en doit donner le prix !
Vous détournez vos yeux ! Je vous trouve insensible ?
Admète a seul ici vos regards les plus doux ?

925

ALCESTE

Je fais ce qui m'est possible
Pour ne regarder que vous.

930

ALCIDE

Vous devez suivre mon envie,
C'est pour moi qu'on vous rend le jour.

ALCESTE

Je n'ai pu reprendre la vie,
Sans reprendre aussi mon amour.

ALCIDE

Admète en ma faveur, vous a cédé lui-même.

935

ADMÈTE

Alcide pouvait seul vous ôter au trépas.
Alceste, vous vivez, je revois vos appas ;
Ai-je pu trop payer cette douceur extrême !

ADMÈTE (et ALCESTE)

Ah ! Que ne fait-on pas
Pour sauver ce qu'on aime !

940

ALCIDE

Vous soupirez tous deux au gré de vos désirs ;
Est-ce ainsi qu'on me tient parole ?

*(Admète se retire, et Alceste offre sa main à Alcide, qui arrête Admète, et lui
cède la main qu'ALCESTE lui présente.)*

ADMÈTE (et ALCESTE)

Pardonnez aux derniers soupirs
D'un malheureux amour qu'il faut qu'on vous immole.
Alceste, il ne faut plus nous voir.
Admète, il ne faut plus nous voir.
D'un autre que de moi votre sort doit dépendre :
D'un autre que de vous mon destin doit dépendre :

945

Il faut dans les grands coeurs, que l'amour le plus tendre
Soit la victime du devoir.
Alceste, il ne faut plus nous voir.
Admète, il ne faut plus nous voir.

950

ALCIDE

Non, non, vous ne devez pas croire
Qu'un Vainqueur des tyrans soit Tyran à son tour :
Sur l'Enfer, sur la Mort, j'emporte la victoire ;
Il ne manque plus à ma gloire
Que de triompher de l'Amour.

955

ADMÈTE *(et ALCIDE)*

Ah quelle gloire extrême !
Quel héroïque effort !
Le Vainqueur de la mort
Triomphe de lui-même.

960

SCÈNE V

Apollon, Les Muses, Les Jeux, et les Acteurs de la Scène précédente.

(APOLLON descend dans un Palais éclatant au milieu des Muses et des Jeux qu'il amène pour prendre part à la joie d'ADMÈTE et d'ALCESTE, et pour célébrer le Triomphe d'ALCIDE.)

APOLLON

Les Muses, et les Jeux s'empressent de descendre,
Apollon les conduit dans ces aimables lieux.
Vous, à qui j'ai pris soin d'apprendre
À chanter vos amours sur le ton le plus tendre,
Bergers, chantez avec les Dieux

965

Chantons, chantons, faisons entendre
Nos chansons jusque dans les Cieux.

SCÈNE VI

Troupe de Bergers, de Bergères, et de Pâtres, et les Acteurs de la Scène précédente.

(On danse.)

CHOEURS

Chantons, chantons, faisons entendre
Nos chansons jusque dans les Cieux.

970

CHOEURS

Triomphez généreux Alcide,
Aimez en paix, heureux Époux.

(On danse.)

ALCIDE

Aimez en paix, heureux Époux.

STRATON

À quoi bon
Tant de raison
Dans le bel âge ?
À quoi bon
Tant de raison
Hors de saison ?
Qui craint le danger
De s'engager

975

980

Est sans courage :
 Tout rit aux Amants,
 Les Jeux charmants
 Sont leur partage : 985
 Tôt, tôt, tôt, soyons contents,
 Il vient un temps
 Qu'on est trop sage.

CÉPHISE

C'est la saison d'aimer
 Quand on sait plaire, 990
 C'est la saison d'aimer
 Quand on sait charmer.
 Les plus beaux de nos jours ne durent guère,
 Le sort de la Beauté nous doit alarmer,
 Nos champs n'ont point de fleur plus passagère ; 995
 C'est la saison d'aimer
 Quand on sait plaire,
 C'est la saison d'aimer
 Quand on sait charmer.
 Un peu d'amour est nécessaire, 1000
 Il n'est jamais trop tôt de s'enflammer ;
 Nous donne-t-on un coeur pour n'en rien faire ?
 C'est la saison d'aimer
 Quand on sait plaire,
 C'est la saison d'aimer 1005
 Quand on sait charmer.

CHOEURS

Triomphez, généreux Alcide,
 Aimez en paix, heureux Époux :
 Que toujours la Gloire vous guide,
 Que sans cesse l'Amour vous guide, 1010

Jouissez à jamais des honneurs les plus doux.
Jouissez à jamais des plaisirs les plus doux.